

COMPRÉHENSION DE L'ORAL : UNE COMPÉTENCE À CONSTRUIRE

La compréhension de l'oral relève de stratégies cognitives : « d'activités mentales de manipulation du langage pour accomplir une tâche » (Vandergrift, 2003), il s'agit de segmenter ET d'interpréter.

- **SEGMENTER** : « découper le continuum phonique en unités significatives » (Narcy-Combes) inclut la mise en œuvre de connaissances lexicales, morphologiques, syntaxiques et phonologiques –opérations de bas niveau.
- **INTERPRETER**
Prise en compte du contexte et du thème avec anticipation et inférence –opérations de haut niveau.

→ Nécessité d'automatiser les opérations dites de bas niveau, sinon l'attention de l'apprenant reste focalisée sur les éléments linguistiques de l'énoncé et l'interprétation n'est pas possible, il y a surcharge cognitive.

En classe, pas d'exposition suffisante à la langue pour que les liens langue écrite/langue orale se construisent de manière implicite, d'où la nécessité d'explicitement ces liens au cours de l'apprentissage pour construire une compétence de réception de l'oral.

- Une écriture ne correspond pas à un seul phonème, ni un seul phonème à une seule écriture. Or tendance à associer un son à une écriture unique et réciproquement.
- Dissymétrie de volume anglais écrit/oral : il existe une « dissymétrie » entre le volume phonologique et le volume graphique des mots.
A l'oral existence de syllabes inaccentuées et de voyelles réduites
Ex. Prépositions, auxiliaires, déterminants (dans certains contextes)

→ D'où la nécessité de construire des 'passerelles' entre le système morphosyntaxique, la sémantique et la phonologie.

- Ce qui est mal perçu :
Sons qui n'existent pas en français

[s] : tendance à considérer comme un pluriel plutôt que le forme réduite de 'has' :
the products had (a great success a few years ago
the product has had (a great success but now it...)

